

Cote de l'argent

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 15

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-247926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avait lu tout Voltaire, tout Rousseau, tout Zola peut-être. se montra assez faible : même le ric-tus célèbre ne vint pas.

La messe se termina promptement ; à la tribune, on fit plus d'une bévue musicale, plus d'un faux accord ; et monsieur le curé, sans trop d'émotion, bénit les assistants.

* * *

Midi... L'Angelus tinte, les paysans vont dîner, les gamins se bousculent une dernière fois, et devant la porte de la cure, un gros homme tire le pied de biche, et se donne un air d'homme important.

La servante, une alsacienne qui ne sait pas un mot de français, vient ouvrir et fait entrer dans la salle à manger, où monsieur le curé attend le dîner qui n'arrive pas.

— « Bonjour, monsieur le curé !... »

— Bonjour, monsieur l'instituteur !... »

— Ce matin, vous avez eu l'air de m'accuser en disant que j'étais l'auteur de la lettre que vous avez lue en chaire... »

— Pas du tout, monsieur l'instituteur, je ne vous ai pas accusé, mais vous connaissez le proverbe : « Tout galeux se gratte !... » Par conséquent, vous êtes prié de ne plus recommencer !... »

— Nous verrons, monsieur le curé, nous verrons ! Et tout rageur, son triple menton dansant sur sa chemise toute fraîche, notre pédagogue sortit, claquant la porte, faisant du poing dans la poche.

Et tout en franchissant les quelques pas qui séparent sa maison de la cure, il murmurait : « Étonnant !... Comment a-t-il pu deviner que c'était moi ! Serait-ce par le style ?... »

Le jeune curé est mort, doux et bon, sans une pensée de rancune contre personne.

L'élève de Voltaire, malgré sa philosophie superbe, a peut-être le frisson, quelquefois, quand il regarde cette chaire.

F.

AUX CHAMPS

Causerie agricole et domestique.

Les engrais de jardins. — Hygiène des dents. — Petits radis en toutes saisons. — Bois de charpente. — Avis utile.

Malgré ces traînées neigeuses de mars, le printemps ne saurait tarder. Salut, saison charmante des légumes frais et des fleurs !

Mais pour avoir des légumes et des fleurs, il importe de les soigner, et dans les soins qu'ils exigent, les engrais viennent en premier lieu. On me demande d'en dire quelque chose.

Aux jardins potagers et aux jardins fleuristes, surtout à ces derniers, il faut des engrais bien consommés, par exemple, le terreau gras, c'est-à-dire celui qui provient des vieilles couches et qui n'a pas encore servi. On en trouve chez tous les maraîchers. Ceci à l'adresse des personnes qui veulent cultiver des fleurs dans des caisses sur leur balcon ou dans des vases sur leurs fenêtres ; voire même dans des jardinières ou suspensions d'appartement.

À défaut de terreau, toute espèce de fumier peut être employée, pourvu qu'il soit bien consommé. On peut se servir aussi de la colombine ou fiente de pigeon, de la fiente de poule, de poudrette, de guano, de noir animal ; mais, en ces cas, avec beaucoup de parcimonie et de prudence, parce que ces engrais sont très forts et pourraient brûler la plante. Il va de soi que la terre est toujours sous-entendue : c'est la terre qu'on fume, ce n'est pas la plante.

Il y a aussi les engrais chimiques.

D'abord les phosphates et les superphosphates de chaux (acide phosphorique) lorsqu'il s'agit de forcer la production des graines et des fruits ; lentilles, haricots, pois, etc... Il est pré-

férable d'employer les superphosphates qui sont immédiatement assimilables en grande partie, qui agissent tout de suite ; tandis que les phosphates n'agissent qu'à la longue, au fur et à mesure que les acides du sol ou ceux de la plante les mettent en situation d'être absorbés par le végétal.

Ensuite les nitrates de soude et de potasse, ou le sulfate d'ammoniaque, qui sont des sources d'azote. Ces nitrates se sèment en couverture, ce sont des sels déliquescents qui tendent toujours à pénétrer dans le sol. Au contraire, le sulfate d'ammoniaque est un sel efflorescent ; il tend à venir à la surface, comme le sel de cuisine à l'extérieur des viandes salées. C'est pourquoi il convient de l'enterrer assez profondément, pour qu'il reste à portée des racines.

Ces sels qui fournissent l'azote sont employés lorsqu'on veut activer la production herbacée : épinards, choux, salades, etc. ; ou la production des racines : navets, betteraves, carottes, etc. ; ou la production des bulbes : oignons, poireaux, échalottes, etc. ; ou la production des fleurs.

Voulez-vous avoir des fleurs à éclat profond, métallique ? Employez un peu de sulfate de fer. Le fer est aussi un remède, sous cette forme, contre les mousseuses envahissantes et contre la pâleur, contre la chlorose des plantes, tout comme contre celle des jeunes filles.

Prenez garde pourtant : les fortes rations d'acide phosphorique, de potasse et de chaux rendent les légumes moins tendres et moins succulents.

Ces matières premières peuvent être employées seules. Jetez un peu de nitrate de soude sur un carré d'épinards, par exemple, et vous le verrez, dès le lendemain, augmenter mers veilleusement de volume avec une belle teinte vert-noir. Toutefois, la chaux et le plâtre — en langage scientifique, carbonate ou phosphate de chaux et sulfate de chaux — sont la base de tout bon engrais chimique. Le plus simple et le plus sûr, pour ces petites quantités de luxe, est d'acheter l'engrais tout préparé. L'important est de s'adresser à une bonne maison.

Remarque intéressante. Pour le jardin potager, on emploie habituellement l'engrais chimique à l'état pulvérulent, comme fait la grande culture ; pour les fleurs, la solution d'arrosage est préférable. On fait dissoudre l'engrais et on l'administre sous forme liquide.

Mais l'engrais n'est pas tout. Ayez de bonnes semences, une bonne terre, de l'eau à volonté — et une bonne ménagère expérimentée, si vos moyens ne vous permettent pas un bon jardinier. Le soleil du bon Dieu fera le reste.

* * *

Par ce temps variable, les fluxions sont à la mode, tout comme l'influenza. La température est une des causes qui peuvent contribuer à gâter les dents. Ces causes sont d'ailleurs fort nombreuses, comme vous allez le voir.

Il y a d'abord les *variations brusques de température*. Ne buvez donc jamais une boisson très chaude aussitôt après avoir ingéré une boisson glacée, ou réciproquement ; le passage brusque du chaud au froid fait éclater l'émail. Les températures extrêmes font aussi perdre les dents. L'exemple des Anglais, qui boivent le thé très chaud ; celui des Espagnols, qui avalent le chocolat brûlant ; celui des Napolitains, qui sirotent constamment des boissons glacées, sont célèbres à cet égard.

Le tabac. La chaleur de la fumée, sa réaction acide, les pipes de terre à tuyau trop court, expliquent tous les accidents qui peuvent arriver. Cependant, si le fumeur prend de grands soins, il peut ne pas avoir ses dents trop noires, trop *vilaines*, il peut ne pas les user avec sa pipe et peut-être modérer la carie dentaire.

L'usage de certaines eaux. — Les eaux silicatées, ornatées, ferrugineuses, etc., peuvent, dans certains cas, produire l'altération des dents.

Le défaut de soins de la bouche. — En ne prenant pas les soins de propreté que nous allons indiquer, on laisse se produire une incrustation de tartre qui provoque une gingivite ulcéreuse déchaussant et ébranlant les dents.

Les acides. — Le vinaigre, le citron, l'oseille, les groseilles, les vins jeunes, les bonbons acides, sont très nuisibles à l'émail dentaire.

L'abus du sucre amène aussi bien vite la carie, grâce à sa transformation dans la bouche en acide lactique. Il a donc bien raison, ce proverbe qui dit :

Force sucre en la jeunesse,
Dents gâtées en la vieillesse.

Ne laissez donc pas vos enfants manger trop de bonbons, si vous tenez à ce qu'ils conservent longtemps de bonnes et belles dents.

La précipitation dans les repas. En mangeant très vite on ne donne pas le temps aux glandes qui sont dans la bouche de fournir assez de liquide alcalin, nécessaire pour contrebalancer l'action funeste des acides.

La présence entre les dents de matières étrangères. Ces matières irritent soit les dents, soit les gencives ; la plupart subissent une fermentation et ainsi, non seulement la bouche sent mauvais, mais encore l'émail est fortement attaqué et la carie ne tarde pas à se produire.

Enfin, il ne faut pas s'amuser à casser des corps durs, comme des noyaux d'abricots, de cerises, ou chercher à soulever des poids, ou couper de la ficelle, etc.

Est-ce assez, chères lectrices ? Mais les dents gâtées ne vous préoccupent plus autant, depuis que d'habiles artistes vous les remplacent. Aussi j'écris ces simples avis pour ceux qui n'ont pas le moyen de les remplacer.

* * *

Par les chaleurs sèches de l'été, il est assez difficile d'obtenir de bons radis ; néanmoins le procédé suivant permet de réussir, même en été.

Pour cela, on fait tremper la graine de radis dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on la met dans un petit sac au soleil, ce qui la fait germer un jour après.

On prépare ensuite dans un endroit mi-ombragé du jardin une planche que l'on terreute et où l'on sème la graine ainsi préparée. Par des arrosages faits à propos, on obtient, au bout de quelques jours, de bons petits radis bien tendres.

* * *

Comment traiter des bois de charpente pour pouvoir les employer peu de temps après l'abattage ? La solution de cette question réside dans la stricte observation des recommandations suivantes : aussitôt l'arbre à terre, lui enlever l'écorce jusqu'à l'aubier ; scier de suite en planches ou en solives ; faire tremper pendant une dizaine de jours au moins les bois ainsi débités dans l'eau de chaux ; laisser bien sécher en plein air, et à l'ombre, si possible, avant de travailler, les pièces en vue de leur destination définitive. Les bois ainsi préparés ne se tourmentent plus sous l'action des changements atmosphériques.

* * *

Pour faciliter la vélation, une feuille agricole recommande de mélanger à la boisson de la vache quelques poignées de graine de Lin cuite et cela pendant les trois semaines qui précèdent la vélation.

Cote de l'argent

Du 30 mars 1898

Argent fin en grenailles fr. 18,50 le kilo.